

Vivre Ensemble le Socle.

Isabelle LAMAMY- ECHARD
Professeure d'EPS, Angers (49)

« Il nous faut apprendre à vivre ensemble comme des frères,
sinon nous allons périr ensemble comme des idiots ».
Martin Luther King (1929 – 1968)

Alors que le Vivre Ensemble s'affirme comme un nouvel axe de travail du Socle, et que l'EPS semble un terrain propice à son développement, sa raison d'être se conjugue du singulier au pluriel et du présent au conditionnel. Il se compose nécessairement de compétences individuelles et collectives qui le définissent. Il est aussi un moyen comme un objectif devant l'hétérogénéité du public scolarisé, dans un contexte où les phénomènes de violences, de tensions sociales, d'agressions physiques et psychologiques, d'exclusion par la différence, fragilisent la société et en particulier l'Institution Scolaire. S'il est reconnu que Vivre Ensemble est une nécessité, il est aussi admis qu'il doit être réaffirmé, réinventé pour répondre au plus près des problématiques actuelles. Le Vivre Ensemble est une combinaison de compétences individuelles et de compétences collectives à définir. Les acteurs de l'école sont alors désignés comme des maîtres d'œuvre, des incitateurs, des créateurs de valeurs socialisantes.



Vivre Ensemble pour créer son identité

Pour être en mesure de comprendre le Vivre Ensemble, il faut comprendre aussi et surtout ce qui caractérise le NON Vivre Ensemble.

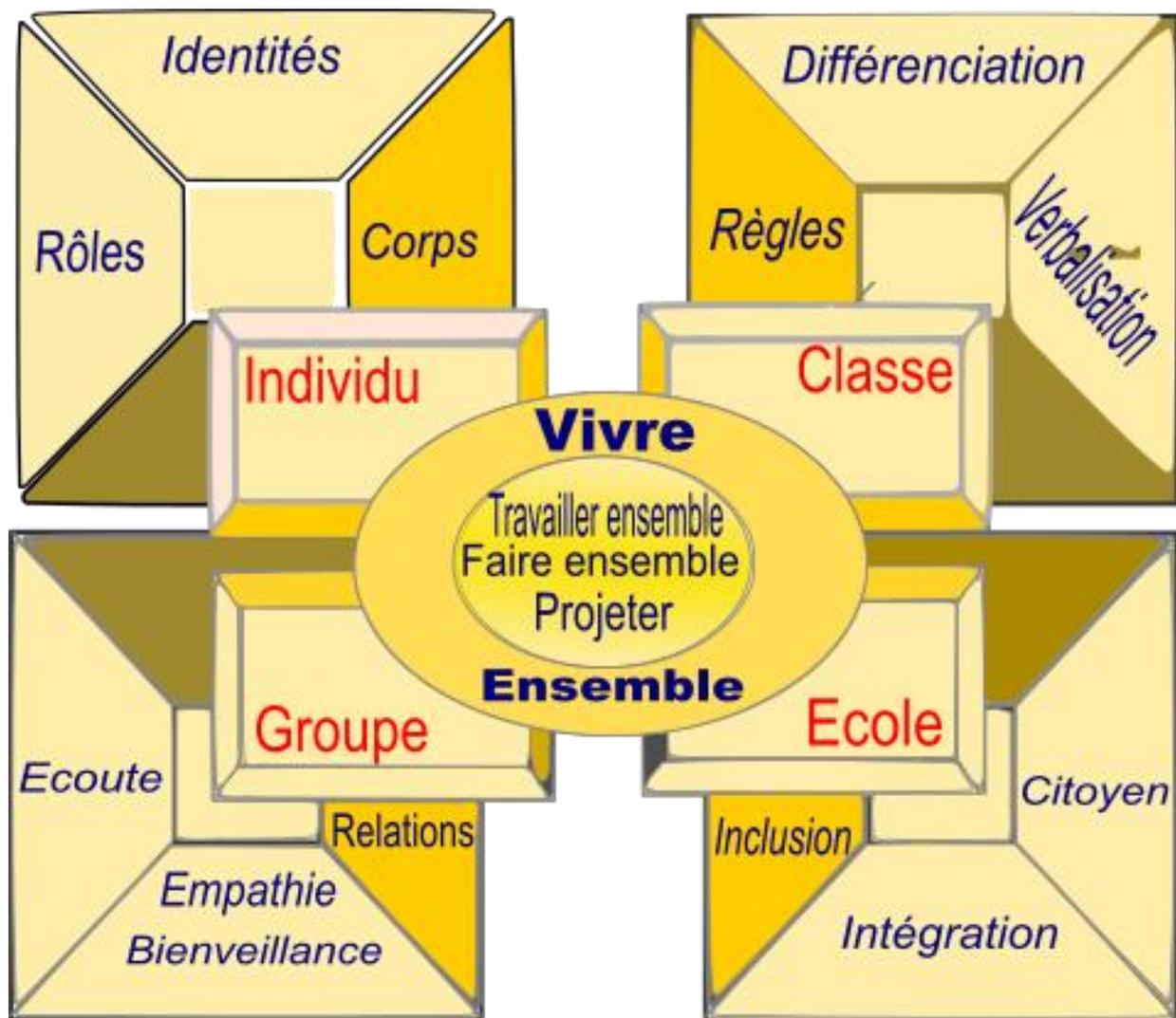
Huit heures du matin, les élèves se bousculent en entrant dans le gymnase, crient, chahutent. Les garçons ignorent les filles et inversement. Le professeur fait l'appel alors que quelques élèves sont allongés, d'autres discutent en groupe de l'autre côté. Une élève fait remarquer à l'ensemble de la classe que le professeur attend mais elle se fait rabrouer violemment par d'autres qui se moquent d'elle. Pendant l'activité basketball, Matthew est systématiquement critiqué par ses coéquipiers qui ne lui font pratiquement jamais de passe. Sont en cause son niveau de jeu faible, ses fautes fréquentes, ses passes imprécises, son manque de vitesse. Lorsque Justine prend le sifflet, alors qu'elle joue en club, son autorité est très souvent mise à mal par les autres qui prennent un malin plaisir à continuer l'action en cours à chaque intervention de sa part. A la fin du cours, Leïa, Manon, Matthieu et Corentin sont toujours les seuls à ranger le matériel, plier les maillots, récupérer les ballons alors que le reste de la classe se précipite dans les couloirs, en ignorant délibérément cette étape.

Manque d'attention, irrespect, désinvolture, manque d'écoute, violence verbale et parfois physique, désobéissance, etc... Nombreuses sont les situations vécues en classe, où les comportements



individuels et collectifs semblent s’opposer plus qu’ils ne se complètent ou s’enrichissent mutuellement. Si des phénomènes similaires ne sont pas véritablement « nouveaux », il n’en reste pas moins « *que les représentations et modèles intellectuels nécessitent, à notre époque, que nous leur trouvions un sens et un intérêt commun qui les fondent, en reconstruisant une solidarité rationnelle au-delà des seuls discours* »¹. Quelle définition ? Le Vivre Ensemble c’est « *construire librement, dans un processus dynamique et continu, son identité tout en adhérant à un projet collectif* ». Dans le cadre scolaire, il se fonde alors sur quatre piliers : l’individu, la classe, le groupe et l’école comme l’illustre la figure 1 ci-dessous. Le domaine 3 in « *La formation de la personne et du citoyen* » précise alors qu’il « *... permet à l’élève de développer dans les situations de la vie scolaire son aptitude à vivre de manière autonome, à participer activement à l’amélioration de la vie commune et à préparer son engagement en tant que citoyen* » (voir en annexe 1).

Fig 1 : Les quatre piliers du Vivre Ensemble



Savoir qui je suis

« *L’aptitude à vivre de manière autonome* » ne doit pas être confondue avec la quête d’identité pour chaque élève. Cette étape préliminaire au Vivre Ensemble, consiste à trouver, à développer, à enrichir ce qui le définit. La capacité pour un individu à Vivre Ensemble passe donc par la conscience de sa propre

¹ DUBET (F.), La Préférence pour l’inégalité, co édition Seuil/La République des idées, septembre 2014



identité dans les relations étroites qu'il entretient avec lui-même et avec les autres. Ce processus complexe, long, multifactoriel nécessite à la fois une acceptation de soi et une acceptation du regard des autres. L'ambiguïté provient alors de l'ambivalence constante entre similitude et différence. Matthew par exemple, est différent de par son niveau de jeu et ses maladresses, mais il est aussi similitude lorsqu'il est dans son équipe, avec ses coéquipiers et qu'avec eux il essaie de construire du jeu. La psychologie de ce point de vue montre que l'identité d'un individu, oscille entre assimilation et différenciation, distinction d'avec les autres et identification aux autres. Chaque élève est donc en proie, le plus souvent inconsciemment, à un désir de s'affirmer (avec moins de réussite) et celui de se démarquer des autres (ce qui est le plus difficile). Savoir qui je suis, c'est affirmer ce que je suis et donc me créer mon (ou mes identités) qui me définiront en tant qu'être humain et sans doute me permettront de devenir autonome. C'est certainement à cette étape que les élèves ont le plus besoin de l'École pour les aider dans cette voie de construction personnelle.

Des rôles pour construire

Cette quête d'identité, a également la particularité d'émerger à travers des contextes, des rôles sociaux, dans lesquels l'élève peut se révéler, comme le démontre Lise Janot dans son mémoire Master MEEF². Elle peut se définir comme « *ensemble des comportements attendus d'un individu dans l'exercice d'un statut social* ». Le tableau en annexe 2, donne une analyse croisée entre les différents champs d'apprentissages et les rôles dévolus. S'investir comme Justine dans le rôle d'arbitre c'est permettre la construction du jeu et l'esprit collectif des deux équipes; c'est se prouver qu'elle est capable de gérer un collectif, des situations de prises de décision, de développer un regard sur les autres pour les faire jouer ensemble. Justine construit son identité en se distinguant dans le rôle qu'elle remplit tout en assimilant le fait qu'elle appartient à un groupe-classe et qu'elle est une élève dans un cours avec d'autres pairs. C'est également dans les interactions entre elle et les autres élèves qu'elle renforce son développement identitaire. En devenant joueuse, arbitre, coach, rapporteur, chronométreur, etc.... Justine apprend à se différencier, à se reconnaître des identités multiples liées aux situations et aux relations, mais aussi à ajuster ses conduites aux autres et à prendre conscience des différents rôles sociaux. Les sollicitations allant dans ce sens favorisent indubitablement la construction du Vivre Ensemble en permettant à chaque élève de se sentir utile dans la classe, d'améliorer l'estime de soi et de se projeter dans une citoyenneté en actes.

Le corps et l'identité

Le corps est au cœur même de cette construction identitaire et sans doute de manière plus marquée en EPS. Les actions tiennent une place prépondérante, puisqu'elles ont à la fois le soi comme lieu d'origine et le corps comme lieu de leur manifestation et révélateur de celui ou celle qui les produit. Ce corps qui appartient à l'élève est aussi un marqueur social dans l'idée qu'il est un facteur de socialisation pour Vivre Ensemble. E. Goffman³ parle de « *mettre son corps en scène* » lorsqu'il permet de se distinguer, de se reconnaître, de se situer, de communiquer. Il s'agit bien là, des différentes étapes de la socialisation scolaire et citoyenne. Lorsqu'il est question d'évoquer l'accès à l'autonomie, travailler sur le corps, sur l'image de celui-ci dans ses relations avec les autres, constitue un moyen de développer cette identité dont les adolescents sont parfois dépossédés. Ces comportements d'agitation, de violence verbale, d'inattention, de non-écoute mutuelle, sont autant de manifestations des corps qui ont du mal à Vivre Ensemble, se respecter, se compléter. Et c'est pourtant précisément dans cette transition entre le corps identitaire et le corps socialisé que tout se joue, que les véritables enjeux se nouent.

En résonnance à cette recherche-construction d'une identité personnelle, il convient de comprendre le Vivre Ensemble telle une processivité qui catalyse en elle-même toutes les expériences, les relations, les questionnements de chacun et qui subit les attaques, les modifications de l'extérieur. Les élèves quittant le milieu familial pour celui de l'école, sont dépossédés de repères qu'ils doivent reconstruire et assimiler. Ils agissent en cours, apprennent, font, ils doivent aussi ressentir, intérioriser pour se construire et vivre en bonne entente avec les autres. Car enfin, Vivre Ensemble c'est aussi se déposséder de l'emprise familiale et du modèle scolaire, pour s'affirmer et trouver son identité de futur citoyen-adulte, en quelque

2 JANOT (L.), Master MEEF, Apprentissage de l'arbitrage, Revue Ressources N°17, Mai 2016

3 GOFFMAN (E.), La mise en scène de la vie quotidienne, 1973



sorte, travailler par anticipation et se préparer à faire son entrée dans le « monde adulte » sans s'y croire déjà totalement.



Vivre Ensemble : des compétences individuelles aux compétences collectives

La question du Vivre ensemble pose un certain nombre de problématiques qui font apparaître d'un côté des passages obligés et de l'autre la nécessité de formaliser des compétences collectives, jusque-là relativement absentes du Socle, seules véritablement garantes de contenus susceptibles de favoriser le Vivre Ensemble. Si transferts il y a entre l'identité individuelle et l'identité collective, ils ne va pas de soi. Constituer des classes, des groupes, leur permettre de fonctionner par et pour ceux qui les composent s'avèrent parfois plus difficile qu'il n'y paraît.

Une question de temporalité

Le Socle commun⁴ affirme très nettement la nécessité pour l'élève de « *comprendre et respecter les règles communes, notamment les règles de civilité, au sein de la classe, de l'école ou de l'établissement, qui autorisent et contraignent à la fois et engagent l'ensemble de la communauté éducative.* » Instaurer ce qui peut s'appeler aussi une « charte du vivre ensemble » permet bien sûr de Vivre Ensemble, mais également structure le temps et l'espace dans une classe, dans un groupe. L'acquisition d'habiletés sociales, citoyennes étant, au final, l'expression de compétences intégrées, ressenties et comprises. La question de la temporalité est essentielle dans un cours parce qu'il importe de découper le temps en différentes séquences, de la prise en main par le professeur à la sonnerie finale (cf. Tab 1). Il y a un temps pour le regroupement, un temps pour se changer, pour faire l'appel, pour s'échauffer, pour se parler, pour écouter, pour questionner, etc. Tous ces temps organisent la séquence d'apprentissage et permettent aux élèves de Vivre Ensemble et de mettre en œuvre des comportements, attitudes révélatrices ou non de leurs capacités acquises, développées et intériorisées. Qu'il s'agisse de rituels ou de temps forts, ils représentent de toutes façons des moments à forte concentration, attention pour les élèves, et à forte valeur ajoutée pour la classe, quand les effets sont positifs. La structuration de l'espace relève alors plus de la manière dont se positionne la classe/le groupe et le professeur l'un par rapport à l'autre. La distance, la localisation, l'orientation constituent des facteurs à moduler en permanence pour créer les conditions du Vivre Ensemble. C'est dans l'élaboration de règles communes, acceptées, construites collectivement que sans doute cet espace est lui aussi à construire pour favoriser la création de liens entre élèves. Cependant l'instauration de règles nécessite qu'il y ait reconnaissance par les élèves eux-mêmes de leur utilité, de leur justesse, de leur pertinence. S'il faut distinguer les règles instaurées par l'Institution de celles du « possible » en EPS, elles permettent aux élèves de prendre possession d'une certaine manière de ce qui constitue leur contexte d'apprentissage : le cours. « L'application des règles est nécessaire, non pas parce que c'est bien moralement, mais parce que c'est mieux pour tout le monde.⁵

4 BO n°17 du 23 avril 2015

5 TERRE (N.), Obéir aux règles, respecter la personne : du réflexe sportif à la réflexion citoyenne, Cahier EPS N°37



Tab 1 : La temporalité du Vivre Ensemble à travers des compétences collectives

La temporalité	Compétences collectives
APPEL	- demander la prise de parole - ne pas parler quand un autre élève ou le professeur parle : attendre le silence - ne pas rire et se moquer des autres / respecter la parole de l'autre et son avis - se tenir correctement au niveau de sa posture, de son attitude.
ECHAUFFEMENT	- déléguer à deux élèves qui ensemble doivent prendre en charge - travail par groupe avec un coach qui prend en charge
PENDANT LE COURS	- différencier les rôles dans la classe ou les groupes (coaches, responsables de terrain, d'équipe, capitaine, entraîneur, rapporteur, tuteur, etc.) - favoriser les échanges entre élèves (organisation du jeu de l'équipe, mise en place d'une tactique avec son coach, analyse du jeu avec le coach, ...)
FIN DE COURS	- rassembler les élèves pour faire le bilan du cours et ramener le calme - les responsables-matériels s'organisent en fonction de ce qu'il y a à ranger.

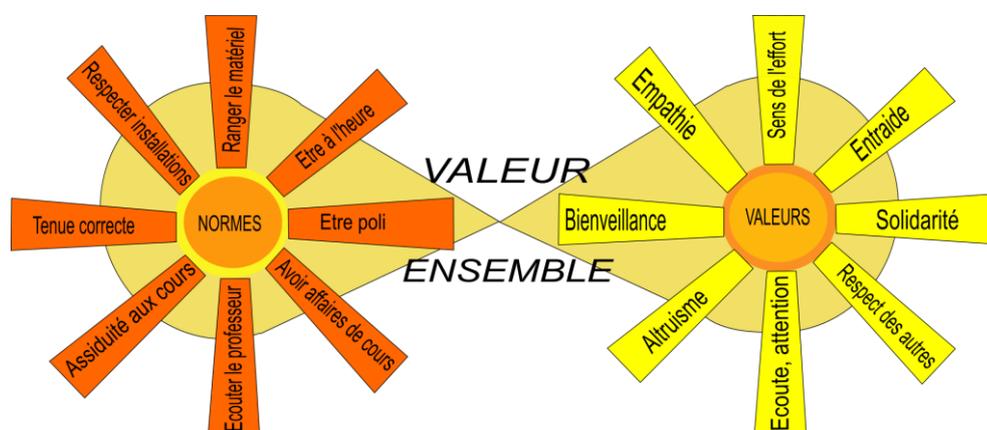
Les compétences collectives du Vivre Ensemble

Le Socle met en valeur les compétences individuelles au service de l'individu et dans des relations essentiellement entre pairs. Pour autant la question du Vivre Ensemble du point de vue de compétences collectives semblent faire défaut. Comment, dans ce cas, construire, valoriser, favoriser, encourager le Vivre Ensemble dès lors qu'il s'agit de l'appréhender comme des compétences qu'une classe, ou un groupe doit acquérir pour certes, Vivre Ensemble, mais aussi Faire Ensemble, Travailler Ensemble, Projeter Ensemble ? Comment poser un objectif collectif sans en définir des compétences collectives correspondantes ?

L'acquisition de la Valeur Ensemble

Le Vivre Ensemble se construit dans un mécanisme oscillant entre valeurs et normes (Fig. 2). Les valeurs sont des principes moraux, idéaux auxquels les membres d'une société adhèrent et qui se manifestent concrètement dans leurs manières de penser, de sentir, d'agir. Les normes sont des règles explicites ou implicites, qui orientent le comportement des individus conformément aux valeurs de l'école.

Fig 2



La transposition du Vivre Ensemble en compétences collectives, ne représente pas la même chose selon les individus. Par contre ce qui est commun à tous se trouve dans la « Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen » qui définit des principes communs et universels. « Les élèves devront apprendre à établir la différence entre les principes universels (les droits de l'homme), les règles de l'État de droit (la loi) et les usages sociaux (la civilité) »⁶

Pour autant, si les apprentissages et l'acquisition de compétences constituent l'essence même de l'enseignement, il est particulièrement important de favoriser l'intériorisation qui implique que l'élève « fasse pour lui, fasse sien » tout ou partie de ces normes et valeurs. Si La Valeur Ensemble existe, elle nécessite un apprentissage et un suivi comme toute autre compétence des programmes du niveau 2 au niveau 4 (actuellement). Par exemple, le respect des autres dépend de la signification que les élèves donnent à ce mot, de l'expérience qu'ils en ont, de la manière dont il est vécu dans le milieu familial et

6 BO n°17 du 23 avril 2015



peut aussi être une apparence vide de sens. Plusieurs solutions qui doivent être vécues, explicitées, acceptées par tous pour être reconnues, sont possibles :

- écouter l'autre quand il parle sans l'interrompre ;
- ranger le matériel pour la classe suivante ;
- avoir une tenue et une attitude correcte quand le professeur parle ;
- arriver à l'heure en cours ;

La question de l'empathie, de la bienveillance, de l'altruisme comme valeurs du Vivre Ensemble et au cœur de nombreux débats et réflexions actuels, interroge également chaque enseignant face à l'utilisation plutôt individuelle des outils du numérique éducatif. Comment une tablette par élève peut-elle favoriser le Vivre Ensemble ? Comment l'utilisation de la vidéo peut-elle encourager les débats, les échanges entre élèves ? Comment l'usage du numérique éducatif peut-il permettre la construction de l'identité de chaque élève ? Comment peut-on concilier empathie, altruisme et outils numériques ? Là encore des interrogations se posent pour ouvrir plus largement sur la question et c'est en interrogeant les élèves, en les amenant à échanger sur leur mise en œuvre du Vivre Ensemble que s'éclairent des réponses originales et en phase avec ce qu'ils sont. C'est en ouvrant également sur la transdisciplinarité et l'interdisciplinarité par l'intermédiaire des Enseignements Pratiques Interdisciplinaires que le Vivre Ensemble devient une réelle compétence de savoir-être, savoir-faire et savoir-vivre.

Les indicateurs de compétences collectives

La définition des compétences collectives ne fait pas l'unanimité. Pour certains chercheurs comme Leplat⁷, il s'agit de l'addition de compétences individuelles, alors que pour Guilhou et Trépo⁸ il s'agit de privilégier plutôt les interactions entre les différents éléments favorisant ainsi l'émergence de compétences collectives. Quoiqu'il en soit, il ne suffit pas de créer des formes collectives (groupes de niveau, groupes de besoins, ateliers, équipes, ...) pour que les membres disposent, appliquent, détiennent des compétences collectives⁹. Il convient de générer les consciences collectives.

Quatre indicateurs de compétences collectives semblent se détacher et faire écho à, dans et pour l'Ecole.

- L'apprentissage collectif qui fait référence à la maîtrise collective de nouvelles technologies ou encore la capacité du groupe à produire, à progresser efficacement et collectivement par la co construction.
- La dynamique et les effets sur le groupe, faisant référence à la capacité d'un groupe à formuler des projets collectifs et à créer les moyens de ses remédiations à se réguler en interne.
- Le partage des savoirs et des expériences, mettant en évidence la nécessité de la réciprocité et la définition d'un référentiel commun de pratiques.
- La coopération et la communication, faites d'échanges et d'inter relations, de réseaux communicants entre les membres.

Les compétences collectives se mesurent donc en actes, par les élèves eux-mêmes dans le cadre de leur activité collective, mais elles peuvent également être observées par des pairs extérieurs (Tab. 2 et Tab. 3). Cette démarche permet à des acteurs extérieurs au processus de construction de ces compétences d'avoir un regard plus distant par rapport au travail du groupe-observé tout en bénéficiant de feedbacks formateurs pour lui.

L'observation permet ensuite d'établir une analyse des écarts entre ce qui se passe réellement dans le groupe et ce qui peut être potentiellement travaillé et amélioré. Là encore, le passage par la verbalisation dans le groupe, par la redéfinition de son référentiel commun, par la remédiation quant à sa gestion, apporte des éléments plus opérationnels et efficaces. (Fig. 3)

7 LEPLAT (J.), « compétences individuelles, compétences collectives » Psychologie du travail et des organisations, 2000

8 GUILHOU et TREPO, « La compétence collective : le chaînon manquant entre la stratégie et la gestion des ressources humaines », Acte de la 9e conférence de l'AIMS (Association Internationale de Management Stratégique), 2000

9 BATAILLE. (F.). « Compétence collective et management des équipes opérationnelles. Une étude longitudinale de Philips Consumer Communications », Thèse de doctorat en sciences de gestion, Université de Caen.1999



Fig. 3
Processus
Diagnostic
Régulation



Tab 2 : Fiche observation de compétences collectives en sport collectif

FICHE d'équipe		Nom 1	Nom2	Nom3	Nom4	Nom5
Séance : date :						
Capitaine/ responsable du groupe						
Interactions Inclusion Coopération	Coopération / coaching/ aide d'un partenaire Aide physique / technique					
	Coopération / coaching/ aide d'un partenaire Aide stratégique / compréhension du jeu					
Organisation Répartition Rôles	Intégration de tous les joueurs à toutes les phases : échauffement / jeu/ rangement.					
	Rotation à tous les rôles du groupe : arbitre, coach, matériel etc...					

Tab 3 : Fiche observation de compétences collectives en musculation

FICHE de groupe MUSCULATION		Nom 1	Nom2	Nom3	Nom4	Nom5
Séance : date :						
Capitaine/ responsable du groupe						
Interactions Inclusion Coopération	Aide physique / technique dans la réalisation					
	Aide à la mise en projet / échanges de pratiques					
Organisation Répartition Rôles	Mise en place de la sécurité pour soi et pour les autres					





Conclusion

Le Vivre Ensemble avant d'être un texte, un objectif, un moyen, une obligation, est une réalité vécue en actes, en réactions, en ressentis et sujette à des adaptations constantes. Il est un lieu, un moment, un état qui doit avoir un sens pour l'élève (quel que soit son âge). Le Vivre Ensemble projeté vers un Travailler Ensemble, ou encore un Projeter Ensemble devient porteur, signifiant et pourquoi pas motivant. Il existe des compétences collectives réunies sous « l'Agir Ensemble ». Celui-ci est le dénominateur commun des individus. De même que s'il y a une dynamique de groupe favorisant le bien-être, l'empathie, la bienveillance, l'inclusion, il y a du « Vivre Ensemble ». S'il y a projection, organisation, interactions, il y a aussi du « Faire Ensemble ». Respect de la personne, de ses choix et adéquation avec des exigences scolaires, institutionnelles, citoyennes sont parfois en dissonance. Un équilibre est à trouver pour concilier ces deux versants d'une même compétence : celle de Vivre Ensemble.



Le Vivre Ensemble du Socle Commun à l'EPS

	Le Domaine 3 : Dans le Socle Commun de connaissances, de compétences et de culture.	Le Domaine 3 : La formation de la personne et du citoyen dans L'EPS	Les compétences travaillées
CYCLE 2		Partager des règles, assumer des rôles et des responsabilités pour apprendre à vivre ensemble.	<ul style="list-style-type: none"> - Assumer les rôles spécifiques aux différentes APSA (joueur, coach, arbitre, juge, médiateur, organisateur,...). - Elaborer, respecter et faire respecter règles et règlements. - Accepter et prendre en considération toutes les différences interindividuelles au sein d'un groupe.
CYCLE 3	<ul style="list-style-type: none"> - Expression de la sensibilité et des opinions, respect des autres - La règle et le droit - Réflexion et discernement - Responsabilité, sens de l'engagement et de l'initiative 	Partager des règles, assumer des rôles et des responsabilités.	<ul style="list-style-type: none"> - Assumer les rôles sociaux spécifiques aux différentes APSA et à la classe (joueur, coach, arbitre, juge, observateur, tuteur, médiateur, organisateur...). - Comprendre, respecter et faire respecter règles et règlements. - Assurer sa sécurité et celle d'autrui dans des situations variées. - S'engager dans les activités sportives et artistiques collectives.
CYCLE 4		Partager des règles, assumer des rôles et des responsabilités	<ul style="list-style-type: none"> - Respecter, construire et faire respecter règles et règlements. - Accepter la défaite et gagner avec modestie et simplicité. - Prendre et assumer des responsabilités au sein d'un collectif pour réaliser un projet ou remplir un contrat. - Agir avec et pour les autres, en prenant en compte les différences.



La construction du Vivre Ensemble au cycle 4 (quelques exemples ...)

Champ D'apprentissage	de l'Identité individuelle	Vers le Groupe
1	<ul style="list-style-type: none"> - Prendre en charge tout ou partie d'un échauffement. - Assumer des rôles et des responsabilités au sein d'un groupe - De connaître les règles de sécurité et de validation d'une performance pour les respecter et les faire respecter. - Assumer différents rôles (juge, observateur, entraîneur, ...). - Observer et conseiller ses camarades ; - S'approprier un code commun - Sens de l'engagement et de l'initiative. - Gérer son effort, faire des choix pour réaliser la meilleure performance. 	<ul style="list-style-type: none"> - Il s'agit pour les élèves de s'engager dans des histoires collectives d'apprentissage dans lesquelles ils partagent une orientation commune et développent des sentiments de responsabilité réciproque et d'entraide. - Respecter les autres et les règles de fonctionnement collectif. - Expression de la sensibilité et des opinions, respect des autres. - Construire et mettre en œuvre des projets d'apprentissage individuels ou collectifs
2	<ul style="list-style-type: none"> - Donner des conseils à son camarade, l'encourager, le soutenir. - Vérifier le matériel et l'équipement - Rappeler à l'ordre un camarade ne respectant pas les règles de sécurité. - Connaître des gestes de premiers secours pour assister un camarade blessé. - Assuré en moulinette, sauveteur, assistant observateur, victime, Grimpeur, Pareur. - Assurer la sécurité de son camarade. 	<ul style="list-style-type: none"> - D'échanger à propos des erreurs de coordination ou de communication avec son partenaire pour en trouver les raisons. - De coordonner ses actions avec celles de son partenaire pour être plus sûr et efficace. - D'être attentif aux actions de son camarade et de les anticiper pendant le déplacement. - Etre efficace collectivement par le développement d'une relation de confiance, de complémentarité, d'écoute et d'entraide entre les sauveteurs.
3	<ul style="list-style-type: none"> - Assurer des rôles spécifiques (pareur, chorégraphe, interprète, spectateur...). - se décentrer de ses propres prestations ou représentations pour apprécier les prestations d'autres élèves/accepter la pluralité des regards sur sa propre prestation ; - Faire preuve d'écoute et d'empathie pour accéder au sens / intentions/ émotions portés par la prestation d'autrui ; - En exploitant les points forts de chacun pour les associer à un rôle ; 	<ul style="list-style-type: none"> - d'être attentif et à l'écoute de ses partenaires pour ajuster ses propres actions aux leurs ; - connaître, utiliser, participer la construction d'un code commun permettant d'évaluer une prestation gymnique ou d'une grille de lecture et d'analyse pour apprécier une prestation artistique. - Tous les élèves du groupe ont pu s'exprimer et participer au projet.
4	<ul style="list-style-type: none"> - Observer et co-arbitrer - arbitrer, organiser des rencontres, observer, conseiller et aider un partenaire à apprendre. - Accepter le résultat de la rencontre et savoir l'analyser avec objectivité, - Accepter le rôle d'observateur et s'y investir pour progresser (en tant qu'observateur). - LE LUTTEUR COMBATTANT –L'ARBITRE-JUGE-SECRETÀIRE – L'OBSERVATEUR COACH –LE LUTTEUR-APPRENTI –LE LUTTEUR-PARTENAIRE 	<ul style="list-style-type: none"> - Etre solidaire de ses partenaires et respectueux de son (ses) adversaire(s) et de l'arbitre. - partager des règles, assumer des rôles et des responsabilités ». - le coach, en aidant le joueur à contrôler sa motricité, construit aussi pour lui-même des repères pour agir. - Il s'agit pour le partenaire d'aider l'autre à apprendre ; pour l'observateur de recueillir les informations nécessaires au joueur pour progresser ; pour l'arbitre de gérer les points en toute impartialité dans le respect des joueurs et du règlement. -Les élèves collaborent à la mise en œuvre des situations d'apprentissage dans une démarche d'automatisation :

